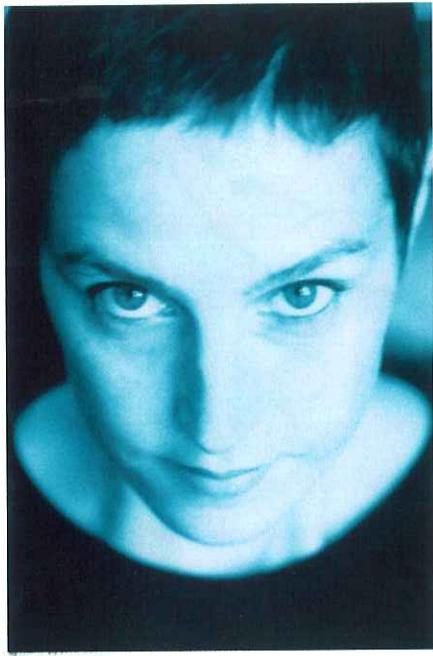


marie claire

Octobre 2008

Carole Scotta Une productrice palmée



D'origine gardoise, cette productrice indépendante a décroché la Palme d'or à Cannes pour le film *Entre les murs*. Son credo : soutenir des cinéastes plus que des acteurs ou des scénarios.

Il fut la première personne remerciée par Laurent Cantet lorsque le festival de Cannes lui remit la Palme d'or 2008 pour *Entre les murs*. Il faut dire que leur histoire commune de productrice et de réalisateur compte déjà trois autres bébés : *Ressources humaines* (2000), *L'emploi du Temps* (2001) et *Vers le Sud* (2004). Reconnue par ses pairs, Carole Scotta affiche un parcours sans fausse note dans le 7^e art. À 42 ans, elle n'oublie pas de partager ce succès avec ses trois associés (Caroline Benjo, Simon Arnal-Szlovák, Laurence Petit) de *Haut et Court*, la société indépendante de production et de distribution de films qu'elle a fondée en 1992 et qui compte aujourd'hui 14 personnes. « *Le cinéma est un travail d'équipe aussi bien sur un plateau de tournage que dans les bureaux* ». ■

Le goût du cinéma

Tout commence au lycée de Bagnols-sur-Cèze où elle est interne. Carole Scotta attend avec impatience le mardi soir. À

10 ans, déjà fortement déterminée et débrouillarde, elle s'incruste dans les sorties ciné-club normalement réservées au plus de 16 ans au Casino, le cinéma de la ville. Et se forge « une petite culture cinéma très orientée vers les années 70, des Dario Argento, Redford, De Niro ». Pour « maximiser ses chances », elle fait une prépa Sup de Co à Nîmes, puis le Ceram à Sophia Antipolis et un MBA à l'Université de Phoenix en Arizona où elle cumule les cours sur l'analyse et l'écriture de films. Cette année américaine renforce son amour du cinéma. De retour à Paris, elle décroche un stage à la commission d'aide à la distribution du CNC, dont elle fera partie plus tard. Là encore, elle s'impose dans les séances de projection du lundi soir et noue de précieux contacts. Le producteur indépendant Humbert Balsan lui présente Jacques Rosier dont elle devient l'assistante sur *Joséphine* en tournée. « *Cet apprentissage sur le terrain m'a beaucoup appris* ». En 1990, elle tourne deux courts-métrages – *J'ai cru que je voulais réaliser !* –, puis devient assistante de production. Elle investit ses 50 000 francs du prix Jeune Producteur de la Fondation Lagardère pour fonder *Haut et Court*. En 1995, lauréate Cinéma Villa Médicis Hors-les-murs, elle crée la Sélection des inédits d'Amérique avec Marianne Dissard. « *L'idée était de distribuer en France des films indépendants américains. Cette aventure fondatrice nous a permis de gagner de l'argent* ». ■

Un film qui marche au bon moment

Après 20 courts-métrages, *Haut et Court* produit *Ma vie en rose* (Golden Globe 1998 du Meilleur Film Étranger), le premier long-métrage d'Alain Berliner. Ce grand succès est suivi de la Collection « 2000, vu par... » lancée avec Arte, 10 films de 10 réalisateurs dans 10 pays qui font le tour du monde et des festivals. « *Sans ces réussites de départ, nous ne serions pas là aujourd'hui. Ensuite, nous avons eu à chaque fois un film qui marchait, au bon moment* ». Dans ses choix, Carole Scotta revendique un éclectisme éclairé et une curiosité sans limites. « *Même si a posteriori, tous nos films ont un dénominateur commun qui est de s'interroger sur le monde contemporain* ». La productrice avoue être attirée plus par des cinéastes, que par des scénarios ou des acteurs. Parmi ses projets figure *Coco avant Chanel*, un film d'Anne Fontaine. Carole Scotta n'a pas vraiment le temps de se réjouir de la palme cannoise. « *Faire un film prend trois ans. C'est un métier dans lequel on est toujours dans l'après* ». ■

